

Jehan PAUFIQUE  
47, bvd des Belges  
LYON, 6°

Lyon, 22 décembre 1951.

Monsieur Alejandro SILVA BASCUNAN.

Très cher Ami,

J'ai reçu en son temps votre aimable et longue lettre du 5 décembre, et je vous en remercie vivement, ainsi que des bonnes félicitations que vous avez bien voulu, vous-même et Madame Silva, m'adresser pour ma Médaille Militaire.

Cette dernière m'a été précisément remise, l'autre vendredi, 14 courant, (à Lyon, dans les salons du Carlton) par le Prince Napoléon. Vous aurez, du reste, trouvé, sous ce pli, un souvenir de cette cérémonie (sur cette photo, vous constaterez que je ne suis pas encore trop petit par rapport au Prince ... qui mesure plus de 2 mètres de haut!).

Je vous ai également envoyé, l'autre jour, à ce sujet, et par bateau, un journal lyonnais, L'ECHO-LIBERTE, qui, dans son numéro du 15, a relaté la chose tout au long - avec une "illustration". Si vous ne le receviez pas, dites-le moi : je vous en enverrais un autre exemplaire.

**CUENTAS Y LIBROS.** - Je vais aller incessamment à la librairie VITTE pour vous commander le numéro désiré de la Revue de Droit Public et Ultima Verba.

En ce qui concerne le Sainte-Beuve, T. II, il est, décidément, épuisé, paraît-il, et en cours de réimpression. Si on pouvait le trouver sur le marché, accepteriez-vous au besoin de le payer (ce qui serait normal) un peu plus cher? Telle serait mon intention, à moins de votre avis contraire.

Pour le T. IV de Burdeau, il n'est toujours pas paru. L'éditeur a, d'autre part, répondu ceci à la maison VITTE : "L'ouvrage se vend en souscription. Nous pouvons vous fournir les 4 volumes. Si votre client possède déjà les 3 volumes, qu'il vous indique la librairie qui les a fournis, pour que nous puissions reporter la souscription sur votre librairie". Dites-moi donc dans quelle librairie vous aviez pris les tomes précédents?

**FIANZA.** - Mettant à contribution vos bons offices, je vous demanderai de bien vouloir, dès maintenant, me la renouveler pour 1952, et de m'indiquer ensuite la contre-valeur, en francs, de ce que je vous devrai pour cela.

**OMNIUM & HARAN.** - En ce qui concerne les premiers établissements, je regrette que la concurrence nord-américaine rende difficile le placement de nos articles. N'en parlons donc plus pour le moment. Mais, bien entendu, veuillez être assez aimable de ne pas perdre de vue la chose, conservez nos catalogues, et si quelques possibilités se présentaient, signalez-les moi aussitôt.

Quant aux Unités Médicales Mobiles (U.M.M.) - sur lesquelles doivent porter tous nos efforts -, j'ai, dès réception de votre lettre, transmis l'essentiel de ce que vous m'écriviez, à l'ami qui est en relations avec cette maison, et nous sommes actuellement en correspondance (car il demeure sur la Côte d'Azur).

Si les messieurs dont vous m'indiquez le nom sont vraiment bien placés, ils doivent être à même d'obtenir des commandes officielles (Etat, ministères, municipalités, grosses firmes, collectivités, etc...). Et ce serait des plus intéressant pour vous et pour moi, puisque nous aurions une juste rémunération à nous partager. J'espère que l'affaire pourra s'engager. En tout cas, j'aurai certainement à vous écrire d'ici peu à ce sujet.

En attendant, mon bien cher Ami, je ne veux pas laisser se terminer l'année sans vous dire, pour vous, pour Madame Silva, et vos Familles (sans oublier votre jeune nouveau prêtre!), tous nos meilleurs souhaits. Bonne fin d'année! Si nous n'achevons pas ensemble 1951, comme 1949, je vous assure que nous penserons spécialement à vous le 31 décembre... Et, aussi, longue et heureuse année 1952!

Avec Denise, que nous allons retrouver bientôt, après la séparation du temps de l'Avent, nous parlerons certainement de vous - y también de la Señora Alicia (et de son Frère) -, comme nous ne manquons pas, du reste, de le faire en famille.

De ménage à ménage, nous vous exprimons, très cher Ami, nos affectueux souvenirs.

Jehan Paufique.

- I Photo jointe.